



## La mort en images

### MAISON TAVEL • A Genève, une expo-choc de Steeve Luncker raconte l'agonie d'un jeune homme porteur du VIH.

«A jeudi, 15 heures»: à la Maison Tavel, à Genève, le titre de la nouvelle exposition évoque un rendez-vous hebdomadaire entre le photographe Steeve Luncker et un malade du sida. Les rencontres se sont répétées entre 1996 et 1998 et ont débouché sur 95 séries de clichés, à découvrir jusqu'au 26 août.

Xavier est en train de mourir, lentement. Le photographe cherche, dans son regard, à capter le moment de son départ. Le surgissement de la mort. Faire face – c'est dans cette optique que s'inscrit sa démarche. Une intimité se construit peu à peu entre le photographe et son sujet, qui tour à tour prennent l'appareil pour interroger le regard et le corps de l'autre.

Intimité rendue publique par la photographie, qui révèle tout – l'hôpital et les sondes urinaires, la maladie qui ronge ongles et ongles, la souffrance im-

possible à vomir complètement, la distraction recherchée dans la mise en images, l'exploration du corps malade ou sain. Chaque semaine, Xavier prend la parole, pour commenter brièvement les photos qu'il préfère parmi les séries de portraits de Steeve et de lui-même. Parfois, c'est le silence qui souligne son regard fatigué ou lointain.

L'agonie de Xavier est parcourue de remous, de vagues d'humeurs changeantes. Il dit son mal avec humour, et aussi avec fièvre. Le néant qui avance inexorablement vers lui et qu'il entrevoit sans espoir de salut. Le temps se fige, le précipitant douloureusement vers sa fin. Le temps se fume aussi, dans des moments de complicité hebdomadaires enveloppée de ténèbres. De plus en plus présent, le visage de la mort se précise. Le vertige et la nausée s'épaississent.

**Photos et vidéos** dévoilent des aspects insoutenables de la souffrance de Xavier, qui peuvent heurter les âmes sensibles. Plus encore que les images, ce sont les ambiances, la simplicité des clichés noir et blanc, la couleur qui se fait jour à mesure que Xavier s'éteint, la nudité émouvante du regard porté sur la maladie. L'univers de Xavier est transparent, physique et terre à terre – même les odeurs menacent de s'échapper des images.

On ressort bouleversé de cette exposition – et désarmé face à soi-même et face à la souffrance d'un autre. Steeve Luncker a publié son travail dans un ouvrage paru aux Editions Le Bec en l'Air. Une manière pour lui de tourner la pages sur cette rencontre inoubliable et douloureuse. MARIE BEER

Jusqu'au 26 août, Maison Tavel, 6 rue du Puits-Saint-Pierre, Genève, ma-di 10-18h.  
Rens: ☎ 022 418 37 00, www.ville-ge.ch